

scène des arts
et de la poésie

LES DÉCHARGEURS

08/11 - 21/12
VENDREDIS ET SAMEDIS
19H00 / 17H00
1h15

L'ÉTRANGER EN ALTERNANCE AVEC LA PESTE

d'ALBERT CAMUS | mise en scène NORDINE MAROUF

LA BÊTISE

INSISTE

TOUJOURS

| avec NORDINE MAROUF

DOSSIER DU SPECTACLE

ADRESSE

Les Déchargeurs
3 rue des Déchargeurs 75001 PARIS
Métro Châtelet

RÉSERVATIONS

Sur internet 24/7 www.lesdechargeurs.fr
Par téléphone 01 42 36 00 50
du lundi au samedi de 17h30 à 23h
Tarifs : 28 - 20 - 14 - 10 €

CONTACT PRESSE

Les Déchargeurs
07 61 16 55 72
presse@scenesblanches.com

CONTACT DIFFUSION

Cie Les Molières
contact@nordinemarouf.fr
06 74 49 57 92

GÉNÉRIQUE

Texte **Albert Camus**

Adaptation, mise en scène **Nordine Marouf**

Lumières **Doriane Genet**

Décor et costumes **Association Éducation Populaire**

Avec **Nordine Marouf**

Coréalisation **La Reine Blanche – Les Déchargeurs & Les Molières**

Durée 1h15

8 novembre au 21 décembre

les vendredis à 19h et les samedis à 18h

REPRÉSENTATIONS – LA PESTE

LES DÉCHARGEURS – PARIS – SALLE VICKY MESSICA (80 PLACES)

samedi 9 novembre, samedi 23 novembre, samedi 7 décembre, samedi 21 décembre

LES DÉCHARGEURS – PARIS – SALLE LA BOHÈME (19 PLACES)

vendredi 15 novembre, vendredi 29 novembre, vendredi 13 décembre

REPRÉSENTATIONS – L'ÉTRANGER

LES DÉCHARGEURS – PARIS – SALLE VICKY MESSICA (80 PLACES)

samedi 16 novembre, samedi 30 novembre et samedi 14 décembre

LES DÉCHARGEURS – PARIS – SALLE LA BOHÈME (19 PLACES)

vendredi 8 novembre, vendredi 22 novembre, vendredi 6 décembre, vendredi 20 décembre

LES PIÈCES

L'ÉTRANGER

Meursault, modeste employé de bureau à Alger, retrace l'existence médiocre qu'il mène dans une étrange indifférence jusqu'au jour où, sans savoir vraiment pourquoi, il tue un homme. Commence alors son procès qui le conforte dans sa propre vacuité, et il est sommé de s'en expliquer.

Est-ce un crime que d'enterrer sa mère sans larmes ?

LA PESTE

A Oran, un jour d'avril 1940, le docteur Rieux découvre devant le palier de sa porte un cadavre de rat. Quelques jours plus tard, six mille sont retrouvés morts. A travers le regard du docteur et sous la forme d'une chronique, nous suivons l'enlèvement de toute la population d'une ville confrontée à la réminiscence d'un fléau que tous pensaient révolu : la peste. Face à la maladie, la ville ferme ses portes, les réactions divergent et les luttes commencent à s'organiser.

Publié en 1947, La Peste, véritable allégorie du mal, symbolise sans détour la lutte contre le nazisme en Europe, « peste brune » du siècle dernier.

A PROPOS D'ALBERT CAMUS

J'ai choisi Albert Camus pour l'homme qu'il était avant tout. Il n'hésitait pas, pour défendre ses idées, à dénoncer les inégalités, à prendre le risque de se mettre en situation inconfortable, voir en danger. Il était un homme intègre refusant toute compromission. De ce fait, l'homme engagé et l'écrivain ne faisait qu'un, l'un servant à l'autre et vice versa. Albert Camus que rien ne prédestinait à un parcours exceptionnel est l'exemple même de la victoire sur le déterminisme : De son enfance à Mondovi (Algérie) à son prix Nobel (1957) J'ai choisi aussi A. Camus pour remettre en lumière ses valeurs humaines et ainsi montrer que par son parcours tout est possible. Aujourd'hui A. Camus continue à nourrir la réflexion de nos contemporains. Pour moi, bien plus qu'un écrivain il était un témoin de son temps, une conscience universelle.

Nordine Marouf

A PROPOS DE L'ÉTRANGER

Parmi son œuvre abondante, j'ai choisi **L'Étranger**, il y développe un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine (nous naissons, nous mourons inéluctablement et entre les deux nous essayons de vivre). Je veux montrer que Meursault était étranger au monde dans lequel il vivait, étranger à lui-même parce que n'ayant aucun code de conduite, vivant selon son envie du moment étant dans une vérité pure, chrétienne et absolue, il dérangeait : dire sa vérité et vivre différemment dans un monde hypocrite le rendait étranger aux autres. Il fut jugé et condamné pour cette raison. Et modestement, j'ai voulu montrer cette injustice.

L'EXTRAIT

Pour la première fois depuis longtemps, j'ai pensé à maman. Il m'a semblé que je comprenais pourquoi à la fin d'une vie elle avait pris un « fiancé », pourquoi elle avait joué à recommencer. Là-bas, là-bas aussi, autour de cet asile où des vies s'éteignaient, le soir était comme une trêve mélancolique. Si près de la mort, maman devait s'y sentir libéré et prête à tout revivre. Comme si j'avais été vidé d'espoir, devant cette nuit chargée de signes et d'étoiles, je m'ouvrais pour la première fois à la grande indifférence du monde. De l'éprouver si pareil à moi, si fraternel enfin, j'ai senti que j'avais été heureux, et que je l'étais encore. Pour que tout soit consommé, pour que je me sente moins seul, il me restait à souhaiter qu'il y ait beaucoup de spectateurs le jour de mon exécution et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine.

A PROPOS DE LA PESTE

La Peste est un roman d'Albert Camus écrit en 1947, ayant reçu le prix des critiques la même année. Il appartient au cycle de la révolte rassemblant trois œuvres de Camus : *La Peste*, *L'homme révolté*, *Les Justes*. Ayant conscience du non-sens et de l'absurdité de la vie, deux choix s'offrent à nous, soit se tourner vers Dieu, soit se suicider. Albert Camus réfute ces deux comportements, il faut se révolter et accepter le non-sens de notre vie. En plus d'être une allégorie du nazisme, **La Peste** est également un roman philosophique.

La Peste symbolise le fléau nazi (la peste brune) qui s'est abattue sur l'Europe pendant la seconde guerre mondiale. Je veux montrer le comportement des humains sous toutes leurs facettes face à une situation subie (le fléau et la mise en quarantaine imposée). La parabole étant les nazis (la peste brune) et la mise en quarantaine (l'occupation des nazis). J'ai voulu montrer également la résistance face à un fléau (peste, guerre, totalitarisme, nazisme) et la volonté d'un homme, le Dr Rieux déterminé à sauver le plus de malades possible. Albert Camus nous montre que le mal éradiqué peut ressurgir à n'importe quel instant.

L'EXTRAIT

Écoutant, en effet, les cris d'allégresse qui avaient monté de la ville, je m'étais souvenu que cette allégresse était toujours menacée. Car je savais ce que cette foule en joie ignorait, et qu'on peut lire dans les livres, que le bacille de la peste ne meurt et ne disparaît jamais, qu'il peut rester pendant des dizaines d'années endormi dans les meubles et le linge, qu'il attend patiemment dans les chambres, les caves, les malles, les mouchoirs et les paperasses, et que, peut-être, le jour viendrait où, pour le malheur et l'enseignement des hommes, la peste réveillerait ses rats et les enverrait mourir dans une cité heureuse.

PARCOURS

NORDINE MAROUF / ADAPTATEUR, INTERPRÈTE

Nordine Marouf a été formé par Michel Fau et Xavier Florent (Ecole Florent, Paris, 1992-1995), Abdelkrim Bahloul (Cours Florent, Paris, 1994-1995), Jean-Baptiste Berthon (École côté cour, Paris, 1999-2000), Michel Galabru (Cours Galabru, Paris, 2000-2002) et par Jean-Laurent Cochet (Théâtre de la Pépinière, Paris 2007-2010).

Il fonde, en 2009, la compagnie Les Molières et crée cette même année ses propres cours d'Art dramatique, les Cours Nordine Marouf à Angers pour enfants, adolescents et adultes.

Il met en scène et joue entre autres dans **Petits crimes conjugaux** d'Éric Emmanuel Schmitt (Théâtre Chabrol, Angers, 2012), **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** d'Éric Emmanuel Schmitt (Théâtre Chanzy, Angers, 2012), **L'Étranger** d'Albert Camus (Le Guichet Montparnasse, Paris, 2013) repris aux Déchargeurs en 2018, **Le Prophète** d'après l'œuvre de Khalil Gibran (Le Guichet Montparnasse, Paris, 2014), **Le Jardin du Prophète** d'après l'œuvre de Khalil Gibran (Le Guichet Montparnasse, Paris, 2015), **Lacenaire** de Victor Cochinat (Les Déchargeurs, Paris, 2017).

PROCHAINEMENT...

LES DÉCHARGEURS { scène des arts et de la poésie }

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU CHEVAL DE TROIE C^{IE} BROZZONI

2 septembre au 16 décembre, les lundis à 21h

d'après *L'Énéide* de Virgile et *L'Odyssée* d'Homère | adaptation, mise en scène Claude Brozzoni | avec Guillaume Edé et Claude Gomez (accordéon)

UNE BÊTE ORDINAIRE C^{IE} ZEPHYR

5 novembre au 30 novembre, mardi au samedi à 19h

texte Stéphanie Marchais | mise en scène Véronique Bellegarde | jeu Jade Fortineau

JE NE ME SOUVIENS PAS R^BI^D PRODUCTION

19 au 30 novembre, mardi au samedi à 21h

texte Mathieu Lindon | collaboration artistique Sylvain Maurice | avec Christophe Delloccque

LES COUTEAUX DANS LE DOS R^BI^D PRODUCTIONS

3 décembre au 21 décembre, mardi au samedi à 21h

texte, mise en scène Pierre Notte | avec Muriel Gaudin, Caroline Marchetti, Kim Schwarck, Amandine Sroussi, Paola Valentin

LA REINE BLANCHE { scène des arts et des sciences }

TOUTES LES CHOSES GENIALES COMPAGNIE THEATRE DU PRISME

19 novembre au 28 décembre, les mardis, jeudis et samedis à 19h

texte Duncan Macmillan | mise en scène Arnaud Anckaert | avec Didier Cousin

BERLIN 33 COMPAGNIE RL

20 novembre au 29 décembre, les mercredi, vendredi et dimanche à 19h (relâche les 8 et 25 décembre)

d'après le récit de Sebastian Haffner *Histoire d'un Allemand – Souvenirs 1914-1933*

texte, conception Laurence Campet, Olivia Kryger, René Loyon | adaptation, avec René Loyon

L'ENTRÉE EN RÉSISTANCE LA MOULINE

27 novembre au 3 janvier, mercredi au samedi à 20h45 et dimanche à 16h

texte, mise en scène, jeu Jean-Pierre Bodin, Alexandrine Brisson, Christophe Dejours

MAJORANA 370 R^BI^D PRODUCTION

21 janvier au 5 avril, du mercredi au samedi à 20h45 et le dimanche à 16h

texte Florient Azoulay, Elisabeth Bouchaud | mise en scène Xavier Gallais | avec Manon Clavel, Marie-Christine Letort, Benjamin Guillet, Anthony Moudir, Jean-Baptiste Le Vaillant, Megane Ferrat, Alexandre Manbon, Simon Rembado

